

Alf Lüdtke, très grand historien allemand, nous a quittés. Il est un des représentants les plus connus de l'histoire du quotidien allemande (*Alltagsgeschichte*) et a laissé sa marque dans l'historiographie française avec le terme *Eigensinn*. D'abord traduit en 1984 par Peter Schöttler et Gérard Gayot par « domaine réservé »¹ (à l'issue d'une discussion avec la rédaction du *Mouvement social*, qui sur la couverture de la revue emploie le terme de « quant-à-soi ») puis en 1990 par Patrick Hassenteufel par « sens de soi »², en 1991 par Florence Weber par « dignité ouvrière », « sens propre » et « quant-à-soi », par « quant-à-soi » ou « obstination » par Christophe Duhamelle en 1996, par « individualisme » par Lucile Depoorter en 1997, sa fortune historiographique est telle qu'il est finalement passé en français. Alf Lüdtke le définissait ainsi: « *Je m'attacherai aux pratiques de désengagement conflictuel qui ne relèvent ni de la soumission à la domination, ni de la résistance ouverte. Ces modes d'expression et d'action reflètent plutôt les aspirations des ouvriers vers une affirmation autonome et spécifique de leurs propres exigences.* »³.

Cette « affirmation autonome » caractérise toute l'œuvre d'Alf Lüdtke. Dès les années 1970, il emprunte des chemins de traverse et s'engage dans un travail historique attentif aux comportements, pratiques et expériences des acteurs individuels. A la différence de « l'histoire structurale » (*Strukturgeschichte*) qui domine alors l'histoire sociale allemande, Alf Lüdtke entend rétablir l'homme, l'individu « banal », les « petites gens » comme acteurs de leur histoire et non plus seulement comme les victimes muettes des grandes structures et institution de domination. Non qu'Alf Lüdtke ait ignoré la domination, sa thèse sur la police prussienne dans la première moitié du XIX^e siècle⁴ est bien d'abord une étude de la domination (*Herrschaft*), mais comme pratique sociale (*Soziale Praxis*). Un récent numéro d'une revue française de sociologie a été ainsi consacré à « Penser les rapports de domination avec Alf Lüdtke »⁵. D'ailleurs l'*Eigensinn* dessine en creux les contours de cette domination, il en interroge les limites, toujours mouvantes. C'est ainsi qu'il faut comprendre la manière dont Alf Lüdtke a travaillé l'*Eigensinn* dans les régimes de dictature politique, dans le nazisme d'abord⁶, en RDA ensuite. Sa contribution à ce second champ a été décisive et c'est lui qui le premier propose de considérer la RDA comme une société « imprégnée par le pouvoir » (*durchherrschte Gesellschaft*)⁷. Dans le dernier ouvrage qu'il ait dirigé il généralise cette interprétation des dictatures de masse à l'échelle du monde : le déchaînement de violence et les politiques d'exclusion ou de génocide de ces

¹ A. Lüdtke, « Le domaine réservé : affirmation de l'autonomie ouvrière et politique chez les ouvriers d'usine en Allemagne à la fin du XIX^e siècle » (trad. Peter Schöttler et Gérard Gayot), *Le Mouvement social*, n° 126, janvier-mars 1984, p. 29-52.

² A. Lüdtke, « La domination au quotidien. « Sens de soi » et individualité des travailleurs avant et après 1933 en Allemagne » (trad. Patrick Hassenteufel), *Politix*, n° 13, 1^{er} semestre 1991, p. 68-78.

³ A. Lüdtke, *Des ouvriers dans l'Allemagne du XX^e siècle. Le quotidien des dictatures*, Paris, L'Harmattan, 2000 (avec une introduction de J. Revel). La phrase figure d'abord dans « Ouvriers, *Eigensinn* et politique dans l'Allemagne du XX^e siècle », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 113, juin 1996, p. 91.

⁴ A. Lüdtke, *"Gemeinwohl", Polizei und "Festungspraxis"*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1981. *Police and State in Prussia 1815-1850*, Cambridge, Cambridge University Press, 1989. « L'expérience policière allemande : une perspective historique », *Cahiers de la sécurité intérieure*, n° 7, 1991-1992, p. 65-79.

⁵ Dont une traduction : A. Lüdtke, « La domination comme pratique sociale », *Sociétés contemporaines*, n° 99-100, juillet-décembre 2015, p. 17-63.

⁶ A. Lüdtke (dir.), *Histoire du quotidien*, Paris, Editions de la MSH, 1994, p. 209-266.

⁷ A. Lüdtke, « La République démocratique allemande comme histoire. Réflexion historiographique », *Annales. Histoire, sciences sociales*, n° 1, janvier-février 1998, p. 3-41.

dictatures ne peuvent être pensés sans les comportements de collusion ou d'évasion d'une grande partie des individus⁸.

Dans la même perspective Alf Lüdtke codirige un volume collectif sur l'américanisation de l'Allemagne au XX^e siècle à la fois comme rêve et cauchemar. Etudiant dans sa propre contribution la symbolique du progrès technique américain dans les images allemandes des années 1920 et 1930, il montre comment ces icônes transnationales peuvent être réarticulées dans un discours nationalisé⁹.

Ces approches sont adossées à des innovations méthodologiques et théoriques fortes dont témoigne le lancement à partir de 1993 de la première revue allemande d'anthropologie historique : *Historische Anthropologie. Kultur, Gesellschaft, Alltag* et le recours accru au fil des années à de nouveaux types de sources : visuelles et orales.

Enfin, à ce souci de redonner la parole aux acteurs correspond une pratique de l'histoire généreuse et proche des gens. Alf Lüdtke fut étroitement associé à l'initiative des « ateliers de l'histoire » fondés en 1983, en écho aux History workshops anglais, et qui permettent aux citoyennes et citoyens de travailler localement leur propre histoire. Comme chercheur à l'Institut Max Planck de Göttingen puis à partir de 1999 professeur d'anthropologie historique à l'université d'Erfurt, enfin comme professeur invité à Séoul, à Hanyang University, de 2009 à 2013 Alf Lüdtke a développé une culture de l'accueil et du partage et il a su faire rayonner l'*Alltagsgeschichte*, l'anthropologie historique, l'historiographie des médias bien au-delà des frontières de l'Allemagne.

Avec les historiens, sociologues, anthropologues français Alf Lüdtke avait ainsi noué des liens intenses à partir de sa participation à l'une des tables rondes internationales d'histoire sociale de la Maison des sciences de l'homme au milieu des années 1970. C'est en français que, grâce à la sociologue Alexandra Oeser, l'on trouvera le dernier des entretiens dans lesquels il a retracé son itinéraire intellectuel. Son titre sonne haut et fort : « L'Histoire comme science sociale »¹⁰.

Sandrine Kott et Patrick Fridenson

⁸ A. Lüdtke (ed.), *Everyday Life in Mass Dictatorship: Collusion and Evasion*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2016.

⁹ A. Lüdtke, I. Marszolek, A. von Saldern (Hg.), *Amerikanisierung. Traum und Alptraum im Deutschland des 20. Jahrhunderts*, Stuttgart, Steiner Verlag, 1996.

¹⁰ A. Lüdtke, « L'Histoire comme science sociale », *Sociétés contemporaines*, n° 99-100, juillet-décembre 2015, p. 169-191.